

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 68 (1978)

Artikel: Jean Huber et ses papiers découpés

Autor: Tagini, Jacques

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005270>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Jean Huber et ses papiers découpés

Durant les premiers mois de cette année, le Musée d'art et d'histoire de Genève a présenté une exposition intitulée «Croquis de la vie familière genevoise au 18^e siècle» qui rassemblait des dessins et pastels de Jean Huber dit l'Ancien, surnommé aussi l'Oiseleur du fait de sa passion pour l'ornithologie et de son étude parue en 1784 sous le titre «Observations sur le vol des oiseaux de proie», illustrée par lui-même¹.

Né à Chambésy (Genève) en 1721, Jean Huber fut membre du Conseil des Deux Cents en 1752 et Auditeur en 1756. Il mourut, exilé à la suite de pamphlets, à La Cour (Vaud) en 1786. Très jeune, il complète son éducation de petit patricien dans des régiments étrangers, tout d'abord au service de Hesse-Cassel où le Landgrave Guillaume l'initie à la peinture, puis de Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne.

Peintre amateur, homme du monde et homme d'esprit, Jean Huber rentre à Genève vers 1746 où, peu après, il débute dans un genre dont il devient le virtuose: l'art de la silhouette. «Ses découpures dans le vélin noir – écrit M. Philippe Mathonnet – sont des merveilles de finesse et des raccourcis d'une étonnante sûreté qui ne négligent pourtant ni les effets de volumétrie, ni ceux de perspective. Doué d'un sens de l'observation aigu, il sait choisir les gestes, les attitudes, le profil des choses»². L'on voit en lui l'initiateur des papiers découpés³.

Dès 1754 et pendant une vingtaine d'années, Jean Huber fréquenta assidûment Voltaire, occasion pour lui de se lier avec les visiteurs familiers des Délices puis de Ferney. L'un d'eux, Jean-François Marmontel (1723–1799) note qu'Huber avait un talent «amusant et très curieux dans sa futilité. L'on eût dit qu'il avait des yeux au bout des doigts [...] Il découpait de profil un portrait aussi ressemblant et plus ressemblant même qu'il ne l'aurait fait au crayon». Mais Huber ne se bornait pas qu'à découper des silhouettes qui ont poussé Edmond de Goncourt (1822–1896) à

¹ Les présentes notes sont tirées de: Anne de Herdt, Croquis de la vie familière genevoise au XVIII^e siècle, paru dans «Musées de Genève», 183 (mars 1978), p. 3 et 4; Philippe Mathonnet, Huber l'Ancien, Huber l'Oiseleur, Huber-Voltaire, paru dans «Le Journal de Genève» (Samedi littéraire), 1^{er}-2 avril 1978; Paul Chaponnière, Les sciences, les lettres et les arts au XVIII^e siècle, dans «Histoire de Genève des origines à 1798», Genève s.d. [1951]; Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, Neuchâtel 1921–1934, s.v. Huber.

² Voir note 1.

³ Christophe Bernoulli, Papiers découpés, dans «Arts populaires en Suisse», Paudex 1974 (2^e édition), p. 233.

le considérer comme «le Watteau, le Callot, le Paul Potter du découpage improvisé». En effet, l'artiste faisait aussi des paysages en découpe sur des feuilles de papier blanc où, selon Marmontel, «La perspective était observée avec un art prodigieux».

Il est regrettable que, faute de posséder des papiers découpés de Jean Huber dans ses collections, le Musée d'art et d'histoire de Genève n'ait pas été en mesure d'en présenter au public.